

12. Jenon Meino – Verhör und Urteil / Interrogatoire et jugement

1560 Juli 9

Die Witwe Jenon Meino, wohnhaft in Ruppertswil, wird der Hexerei angeklagt. Sie wird befragt und zum Scheiterhaufen verurteilt.

La veuve Jenon Meino, résidant à Villarepos, est accusée de sorcellerie. Elle est interrogée et condamnée au bûcher.

1. Jenon Meino – Verhör und Urteil / Interrogatoire et jugement

1560 Juli 9

S'ensuit le proces de Jenon, relaissee de Jehan Meino de Tornier, et puis de Pierre Bouzie dever Chevrod, demorant a Villarippo, qu'elle a fait es prisons de mes magnifiques et tres redoubtés seigneurs de la ville de Fribourg.

Et premierement a dit et confessé qu'il ly a l'anviron de deux ans passés, que, en allant contre Foz, il ly vint devant ne sçay quoy en un sentier, quil l'espouventat si fort qu'elle commençat a frapper du piedz senestre contre terre, puis lui semblat qu'il la frappisse, de sorte qu'elle tombat clossee a terre. Et estant revenue, elle se mit a prier et allat son chemin plus outre. Sur ce, elle vint vers une sey, laquelle elle passat si legierement (a son semblant), comme si elle ne l'eusse touché et qu'elle n'eusse heuz aucun mal, puis elle vint derrey la maison de Vionet, la ou ledit cas ly revint devant, de sorte qu'elle tombat derrechiefz par terre. Sur ce, y sourvenirent aucunes gens qui la leverent et ne savoit quoy, sinon qu'elle estoit ainsi tombee. Et ly fit le col mal trois ou quatre jours, touteffois elle ne vit riens.

Item a dit que trois sepmaines après en allant d'Avenche contre sa maison, ly vint derrechiefz ne sçay quoy devant, en passant un passiouz en une croisee de chemin, quil la frappat a son semblant et la tirat par la roube, qu'elle tombit a terre, touteffois ne vit rien, sinon qu'il y semble qu'elle ouit ronner. Et c'estoit dever lé vespre, quant on sonne les Ave Maria. / [S. 321]

Item a confessé que trois ou quatre jours après ainsi qu'elle vouloit aller au riaux, cela ly revint a son semblant, derrechiefz devant, qu'elle tombit par terre.

Item a confessé que une autre fois en allant contre Curtion, a l'eglise, cela la voulit derrechiefz faire tomber de costé un terraux.

Item a confessé que ainsi qu'elle gardoit ce mois de may passé les primes bestes en un bois vers Cormeraud, il en entra aucunes au pré de Johan Givisy, lesquels il prit. Le lendemain elle allat trouver ledit Givisy deux ou trois fois pour reavoir lesdites bestes, car ceulx a qui elles estiont la molestiont pour les reavoir. Mais ledit Givisy ne les ly voulit rendre, ains ly demandoit un escuz pour le damage qu'elles ly aviont fait, et ly donnoit de mauvaises parolles. Et en retornant contre sa maison, bien deconfortee, quant elle vint vers un riaux vers des vernes, elle trouvit un homme vestuz tout de noir, lequel luy dit qu'elle avoit, qu'elle estoit ainsi deconfortee. Et elle luy repondit qu'il ly fallioit de l'argent pour rembre des primes bestes qu'aviont fait du damage. Sur ce, il ly dit qu'elle ne se devoit ainsi deconforter, car s'elle vouloit, il ly donneroit assés argent pour les rembre. Et elle luy repondit qu'elle ne

vouloit rien de son argent. Toutefois il luy mit un paton dedans la main senestre, lequel elle cuida bien getter lavy, mais elle ne peut jamais. Et quant elle vint un peu plus outre, elle regardat qu'il avoit dedans ledit patton, et n'y trouvat que trois fueillies de verne seches.

5 Item a confessé que une ^{a-}autre fois^{-a} en allant ce mois de may passé, un matin, contre Cursiberlé et Curlevoz pour demander l'aumonne, elle trouvit derrechiefz ledit homme en un bois, dessus de Zandon, lequel lui dit de son pater noster qu'elle portoit, qu'elle vouloit faire de ces eschelles et ou elle vouloit aller. / [S. 322] Et elle lui dit qu'elle vouloit aller sercher l'aumonne pour sa vie. Adoncq il luy dit que
10 s'elle le vouloit croire, elle n'en auroit besoing, car il luy donneroit assés argent pour vivre. Sur ce, elle l'interrogat qui il estoit, et il luy repondit qu'il estoit maistre Rafael. En ce, il lui mit la main sus ses espauls et se baisèrent l'un l'autre, puis lui dit qu'elle le falloit baiser au derrier et lacheat incontinent ses chausses, et ly fit baiser son derrier, et devint sy grand qu'elle n'eut besoing se baisser. Puis lui
15 fit promettre atout la main senestre en la sienne de renier Dieu, ce qu'elle fallit faire. Et le soir, elle devint toute noire par le visage. Et ly semble qu'il eusse une barbe noire et les yeulx fort rouges, et avoit un gros parler.

Item a confessé que ceste Caresme passé, ledit maistre Rafael luy avoit donné, es bois de Curlevoz, du pusset noir dedans un patton, lequel elle ne peut jamais getter lavy, et lui dit qu'elle en devoit donner a ceulx qui ly vouliant mal, duquel pusset
20 elle en mit un peu sus la cortine de Vullieme Simonet de Plan, et en mourirent des pugins. Item en mit sus le pasquier derrey Villarippo, mais il n'y estoit mort aucune beste, et en mit aussi un peu sus la cortine de Puget; et mit le patton au feu.

25 Item a confessé que son maistre ly a donné, au Vernex¹, de la graisse jaune dans une boite noire pour faire mourir et gens et bestes.

Item a recogneuz qu'elle estoit cestuy traver allé une fois querir du feu chié Pierre Follie de Villarippo, et elle entrat au poile, ou il avoit un petit enfant au bry, lequel elle baisat, puis le touchat atout de la graisse que son maistre ly avoit donné, et
30 l'enfant devint malade et mourit.

Item a confessé qu'en allant contre chié Nicod Michaud autrement Galley, ou get-tavé les vaches, et elle gettat du pusset sus deux, qui moururent. / [S. 323]

Item a dit qu'elle avoit receuz un enfant chié Hanso Villan de Villarippo, et ainsi qu'elle le tenoit sur sa faude, ne sait si ly cheut du pusset dessus ou non, mail il
35 mourit.

Item a confessé que en allant contre chié Marguerite Beney de Foz, elle passat par decosté une porche grise, qu'on avoit mis four de l'estable, et elle ly gettat du pusset dessus et mourit.

Item a confessé qu'elle avoit trouvé chié Walthardt Klauß de Foz un fils de l'eage
40 de quatre ans, aupres du feu, et estant arrivé aupres de lui, elle secousit sa roube, puis frotat ledit enfant en un oeil atout la graisse que son maistre ly avoit donné, et il devint borne dudit oeil.

Item a confessé que ledit son maistre ly avoit une fois commandé de se trouver un jeudy vers lui vers la fontaine du Vernex² pour faire la grele, mais elle n’y allat pas. Item a confessé que une fois qu’elle estoit demouree a la maison, et que ses enfans gardiont les primes bestes sus les champs, sondit maistre la vint trouver et la tirat amont la cheminé atout un grand baston qu’estoit frotté de graisse, puis la champat en bas, et ne se fit point de mal. 5

Item a confessé que sondit maistre Rafael avoit euz deux fois sa compagnie, l’une es Vernex de Cormeraud, et l’autre fois es bois de Corlevoz.

Item a confessé que ainsi qu’elle portoit du file chié le Merloz de Foz, elle touchit une fillie sus un bras de sa graisse, et depuis elle l’a tousjours trainné. 10

Item a confessé qu’elle avoit trouvé vers chié les Perrod une porche rouge, qui menoit des laictains, sus laquelle elle gettat du pusset, mais elle ne sait s’elle en estoit morte ou non.

Item a confessé qu’elle avoit touché un enfant a Claudoz Michaud d’Avenche atout de la graisse, et en estoit mort. / [S. 324] 15

Item a confessé qu’elle avoit mis de ladite graisse sus la teste d’un enfant au relieux de Donatire, mais elle ne sait s’il en est mort ou non.

Item a confessé qu’il ly a l’anviron de deux ans passés que Jehan de Sonna de Villarrippo la baisit, comme il avoit acoustumé de faire quant il avoit un peu beuz et qu’il estoit joieux, et elle s’estoit frotté les joues de ladite graisse, et depuis il devint malade et languit environ huit jours, puis mourit. 20

Item a confessé qu’elle avoit getté du pusset contre la forselle de Jehan Marchant de Villarrippo, de quoy il estoit devenuz malade et l’estoit encores.

Finablement a confessé qu’elle a esté trois fois a la secte vers la fontaine de la Chartrossa, et ly a esté Janna^b sa compagnie deux fois, et batoint l’eau atout des vergettes blanches pour faire la grele, mais Dieu ne le vouloit permettre, autre compagnie n’at elle heuz. 25

Uff zinstag, ix julii 1560 ist benante Jenon zû âschen verbrent worden unnd ist by irer vergicht blibenn.

Gott helff der seel. 30

Original: *StAFR, Thurnrodel 5, S. 320–324.*

Edition: *Berchtold 1850, S. 495–498.*

^a *Korrektur auf Zeilenhöhe, ersetzt: fois.*

^b *Unsichere Lesung.*

¹ *L’identification du lieu est incertaine. Il pourrait s’agir du lieu-dit Le Vernex.* 35

² *L’identification du lieu est incertaine. Il pourrait s’agir du lieu-dit Le Vernex.*

2. Jenon Meino – Urteil / Jugement

1560 Juli 9

Jenon relaissee de Jehan Meyno.

Die ist beckhandtlich gwesen irs verbrachten häxenwercksen, darumb ist sy ins
5 für verordnet, zů äsch zeverbrennen nach luth gebne^a urtheil.

Original: StAFR, Ratsmanual 82 (1560), S. 21.

^a *Unsichere Lesung.*